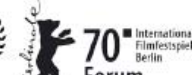


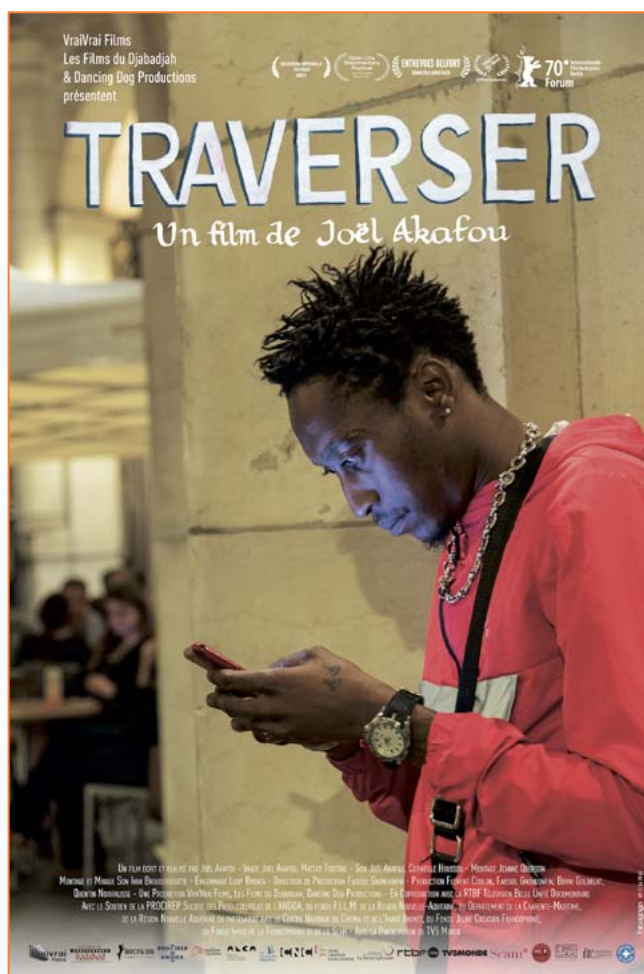
VRAIVRAI FILMS présente

TRAVERSER

UN DOCUMENTAIRE ÉCRIT ET RÉALISÉ PAR JOËL AKAFOU



SORTIE NATIONALE LE 05 JANVIER 2022



DOSSIER DE PRESSE

DISTRIBUTION - VRAIVRAI FILMS

FLORENT COULON
TÉL : 06 99 93 20 17
florent@vraivrai-films.fr

PARTENARIATS - VRAIVRAI FILMS

MARIANNE ROSSI
TÉL : 06 50 18 31 65
rossi.marianne@gmail.com

RELATIONS PRESSE

SAMANTHA LAVERGNOLLE
TÉL : 06 75 85 43 39
lavernolle2@gmail.com

PROGRAMMATION - LES ALCHIMISTES

TIMOTHÉE DONAY
MAXIME DEFRAEYE
TÉL : 03 74 67 65 92 - 06 79 36 23 29
distribution@alchimistesfilms.com

TRAVERSER

Grand Prix Janine Bazin, Festival Entrevues de Belfort 2020
Open City Award, Open City Documentary Festival, Londres 2021
Prix Paul Robeson - FESPACO - Ouagadougou - 2021

Long-métrage documentaire écrit et réalisé par

JOËL AKAFU

2020 - 77minutes - France - Burkina Faso - Belgique - visa : 151732
HD 16/9 - DCP - Couleur - VO Français, Dioula, version sous-titrée
français/anglais



IL A SURVÉCU À LA TRAVERSÉE.

VENANT DE LA CÔTE D'IVOIRE, IL VIT MAINTENANT EN ITALIE.

MAIS IL RÊVE DE LA FRANCE ET EST PRÊT À TOUT POUR S'Y RENDRE.

Une co-production
VraiVrai Films – France
Les Films du Djabadjah – Burkina Faso
Dancing Dog Productions,
RTBF – Unité Documentaire – Belgique

Avec le soutien de

Fonds F.I.L.M. de la région Nouvelle-Aquitaine, département de la Charente-Maritime, et région Nouvelle-Aquitaine en partenariat avec le CNC, Fonds Jeune Création Francophone, Fonds Image de la Francophonie, SCAM - Bourse Brouillon d'un rêve, Africadoc dans le cadre des Collections Lumière d'Afrique, PROCIREP - Société des producteurs et ANGOA, et la participation de TV5 Monde

TRAVERSER, C'EST RISQUER...

Comme si la caméra n'était pas là, un groupe de jeunes Ivoiriens errent dans un entre-deux piémontais, entre souvenir cuisant de l'enfer libyen et promesse d'un paradis aléatoire, l'Europe, la France. Personnage pivot, Touré Inza Junior, alias Bourgeois, est en rupture de « campo », foyer turinois où son ami Kader attend des papiers pour exister.

Bourgeois vit entre-temps avec Michelle et son bébé, mais il ne rêve que de rallier Paris, où l'attend Aminata, mais aussi Brigitte. Avec ses diamants aux oreilles, ses tatouages et ses dreadlocks en bataille, le garçon au regard fatigué et au look branché est prêt à affronter la frontière, la neige, les contrôles...

Traverser a le souffle d'une fiction bien ficelée, et pourtant tout est « vrai-vrai », comme le nom de la maison de production de ce documentaire. Les personnages jouent leur propre rôle, en confiance, en intimité, coincés dans l'attente qui joue avec leurs nerfs. Leurs rires et leurs engueulades passent via le smartphone, leur monde est connecté en permanence à la famille laissée derrière, aux contacts salvateurs espérés devant. Au cours des repas partagés, la conversation égraine les aventures vécues, l'espoir, les désillusions, la géopolitique qui marque la chair...

Ici, pas de victime, ni de héros d'ailleurs. Bourgeois dévoile ses turpitudes sentimentales autant qu'il pleure d'émotion en parlant à sa mère. Sous le regard complice de Joël Akafou, il est touchant comme personne.

Bruno Le Dantec, auteur de *Partir et raconter* (Éd. Lignes, 2012)

Traverser est le deuxième volet d'une trilogie réalisée par Joël Akafou, après le remarqué *Vivre riche* (2017). Le troisième volet est en cours de développement et aura pour thème le retour.



Michelle, Chanelle et Bourgeois

PARTENAIRES



MÉDECINS DU MONDE a souhaité être partenaire de diffusion de ce film pour soutenir ce beau travail qui nous invite, à travers l'empathie que son personnage central inspire, à explorer toute la complexité de cette question de la migration et de la crise de l'accueil en France.

Pour MdM, la pauvreté, la faim, les discriminations, la violence, la guerre, l'espoir d'une vie libre et d'un avenir pour leurs enfants sont autant de raisons qui poussent une personne migrante, une famille, un mineur non accompagné à quitter un pays, des proches, tout un passé.

Quel que soit leur pays d'origine, MdM lutte contre la persécution des migrants qui fuient leur pays et vise à rendre l'accueil des personnes migrantes plus humain et à leur permettre de mieux trouver leur place en tant que citoyen-ne-s.

La France doit pouvoir accueillir dignement dans le respect des droits humains qui ne doivent souffrir d'aucune exception ou dérogation, en métropole comme en Outre-mer.

Créée en 1980, Médecins du Monde France, association médicale militante de solidarité internationale, s'engage depuis 40 ans à soigner les populations les plus vulnérables, à témoigner des entraves constatées quant à l'accès aux soins, à obtenir des améliorations durables des politiques de santé pour tous et à dénoncer les atteintes à la dignité et aux droits humains. En France comme à l'international dans 30 pays, nos actions ont pour but de faciliter l'accès au système de santé en s'investissant dans des contextes d'urgence comme dans des programmes sur le long terme autour de 5 axes d'intervention prioritaires : la santé sexuelle et reproductive, la réduction des risques auprès des travailleurs.euses du sexe et usagers de drogues, la migration, les urgences et crises et enfin, l'environnement nocif.



Depuis près de 30 ans, DOCUMENTAIRE SUR GRAND ÉCRAN accompagne le retour du documentaire en salle sur l'ensemble du territoire national, via la diffusion de films auprès du grand public et le développement d'une offre de services en direction des professionnels : mise en réseau des lieux de diffusion, soutien aux distributeurs, centre de ressources, catalogue de 250 films récents et de patrimoine, formation des programmeurs...

Documentaire sur grand écran propose un accompagnement du film *Traverser* dans le cadre de son dispositif Double Jeu.

Le principe de Double Jeu : « un film qui sort en salle aujourd'hui en appelle un autre sorti hier ».

Par ce dispositif, mis en place en partenariat avec l'Agence pour le Développement Régional du Cinéma, l'association Documentaire sur grand écran valorise la sortie d'un film documentaire en l'associant à un film de patrimoine, à l'occasion d'une double séance.



Créée en 2015, l'association CINEWAX fait la promotion des cultures africaines par le cinéma.

Elle propose une programmation diversifiée avec des films de toute l'Afrique et de ses diasporas à travers ses activités, festivals, avant-premières et récemment une plateforme en ligne. Aujourd'hui elle développe son média 100% digital autour des cinémas africains, en produisant des contenus originaux et en valorisant les talents d'hier et d'aujourd'hui.

À l'occasion de la sortie du film *Traverser*, Cinewax propose un ensemble de formats engageants afin d'inviter les spectateurs à découvrir le film.

Une rencontre avec le réalisateur, mini webdoc, suivra son parcours et sa réflexion autour du thème de l'exil économique, du broutage, et de la relation entre la France et l'Afrique.

Une deuxième vidéo « Watch this », viendra compléter la première, avec une introduction didactique du film et de ses thèmes, donnant ainsi envie aux spectateurs de voir le film.

Elle propose enfin une diffusion gratuite du film *Vivre Riche*, sous forme d'événement en ligne, quelques semaines avant la sortie de *Traverser*.

Cinewax s'engage depuis sa création à sensibiliser le public autour de thèmes et problématiques qui placent l'Afrique dans une perspective mondiale, tels que la migration, l'identité, et le rapport aux doubles cultures, en offrant tous les points de vues, dans une vision d'ouverture et de dialogue. Ainsi, il nous a semblé naturel aujourd'hui de soutenir le film documentaire *Traverser*.

NOTE D'INTENTION DU RÉALISATEUR JOËL AKAFOU



« *L'envie de
raconter une
nouvelle histoire* »

J'étais en France en novembre 2016 quand j'ai reçu un message de Bourgeois me demandant de l'aider à payer une caution pour qu'il soit libéré de prison en Libye. Surpris par la nouvelle de sa présence dans ce pays et inquiet vis-à-vis de la menace de l'esclavage qui pouvait le faire disparaître, j'ai accepté de payer à condition qu'il retourne au pays.

« *Je préfère mourir
sur la mer que mourir
devant ma mère.* »

Bourgeois

Bourgeois ne l'a pas fait et m'a répondu : « Je préfère mourir sur la mer que mourir devant ma mère. Une larme de plus qui coulera des yeux de ma mère sera une malédiction pour moi. Il vaut mieux mourir sur la mer en essayant de la rendre heureuse ». Bourgeois a mal de voir sa mère souffrir de misère alors que la Côte d'Ivoire dispose d'assez de richesses pour que sa famille soit prospère.

Ma proximité avec Bourgeois, que j'ai longuement côtoyé pour mon précédent film (*Vivre riche*, 2017 - Sesterce d'Or au Meilleur moyen-métrage Visions du réel, 2017 ; étoile de la SCAM 2018... NDLD), s'est poursuivie et renforcée depuis l'épisode libyen. Il a considéré que le personnage que j'avais construit à partir de sa vie respectait sa dignité et que le film transmettait nettement les préoccupations d'une partie de la jeunesse ivoirienne. Lui qui a perdu son père il y a cinq ans m'appelle parfois « papa » et compte sur le regard que je porte sur lui pour continuer sa route. Son appel depuis la Libye m'a donné l'envie de le suivre dans cette nouvelle aventure.

Depuis sa traversée, je suis allé le filmer en Italie, où j'ai rencontré ses compagnons de route. Chacun a transporté avec lui son histoire. Ensemble, pour tenir, pour continuer de se projeter, ils s'entraident, se racontent ce qui les attend, et l'Afrique qu'ils rêvent de voir se transformer. La jeunesse ivoirienne est en perte de repères, le chômage grimpe et le système éducatif périlite.

Au pied du mur, cette tentation de rejoindre l'Europe afin de sortir leur famille de la misère agite l'esprit de nombreux jeunes africains, en particulier des jeunes ivoiriens, même si, réflexion faite, cette décision peut leur paraître suicidaire.

Mais le risque de mort, mis en face de l'espoir de se construire une vie meilleure - ou plus simplement l'espoir d'envisager à nouveau un avenir - et de restaurer la dignité de toute la famille, pèse moins lourd.

C'est ainsi que, portés par les attentes de toute leur famille, bon nombre de jeunes décident de partir pour l'Europe et se heurtent à un continent qui ferme ses portes aux immigrés.

Je veux aussi comprendre ce qui peut inciter une mère à financer ce dangereux voyage et un fils à encourir de tels risques.

« *Cette tentation de rejoindre l'Europe afin de sortir leur famille de la misère agite l'esprit de nombreux africains.* »

Je veux voir jusqu'où ce fils est prêt à aller pour faire « honneur » à sa famille.

Je veux montrer ce qui pousse mes frères à braver la Méditerranée et filmer au plus près de leurs corps, après la traversée, les épreuves qu'ils affrontent.

C'est un film destiné à ceux de ma génération qui pensent obtenir un avenir meilleur de l'autre côté de la Méditerranée. Il est aussi adressé aux spectateurs occidentaux qui côtoient ces flux migratoires, ainsi qu'à tous ceux que ce sujet intéresse.



Bourgeois dans le train, tentant de rejoindre la France

LA DETTE DANS TOUS SES ÉTATS

Pour beaucoup de jeunes Africains de ma génération, la *dette coloniale* est une réalité présente, qui explique en partie l'état du monde et peut légitimer des actes que la morale, la religion ou même la loi interdisent.

Sans remonter aux premières années de la colonisation, les dizaines de milliers d'Africains morts pour la France au cours de deux guerres mondiales sont très présents dans les mémoires, d'autant plus que l'absence de reconnaissance qui s'en est suivie, ajoutée à l'exploitation actuelle des richesses du sous-sol africain, creusent la réalité d'une injustice contre laquelle la jeunesse africaine veut se dresser.

CROYANCES, ERRANCES ET RISQUES

Il faut dissiper une idée fausse. La plupart des jeunes Africains sont lucides et hyper connectés via les réseaux sociaux : ils ne croient pas que l'Europe est un Eldorado où ils vont pouvoir prospérer. Le risque de mourir en route, d'être faits prisonniers ou même esclaves, existe et ils le savent.

Le risque de ne pas obtenir un titre de séjour est grand et ils le savent également. Mais ils sont prêts à entreprendre le voyage, à se lancer dans une errance sans issue certaine, à partir du moment où leur avenir est compromis dans leur propre pays et où leur devoir familial est menacé d'échouer, ce qui est impensable.

La religion est alors un refuge qui peut leur permettre de surpasser différentes épreuves : les batailles que chacun livre pour se confronter aux problèmes sont bien réelles, mais c'est Dieu *in fine* qui a le pouvoir de les résoudre.

« Si Dieu le veut » est aujourd'hui le maître mot de toute une jeunesse africaine. Les bénédictions que l'on reçoit de ses parents ont une grande valeur liée à Dieu et même les marabouts ou féticheurs que l'on consulte s'en remettent à la décision de Dieu pour aboutir leur magie.

« *Quand je suis allé voir Bourgeois à Turin, j'ai retrouvé une personne perdue psychologiquement.* »

Bourgeois est parti de Côte d'Ivoire avec la bénédiction de sa mère, « donc tout ce que j'entreprends va réussir », m'assure-t-il.

Je pense qu'il a tout de même une conscience aiguë des dangers auxquels il s'expose, mais même la mort ne pourra pas l'arrêter : il est déjà mort dans son pays - sans argent, sans travail, sans maison, sans enfants et sans amis, il n'existait plus.

Quand je suis allé le voir à Turin, j'ai retrouvé une personne perdue psychologiquement, en perte de repères, et nourrissant beaucoup de regrets d'avoir fait la traversée.

Mais il n'a rien dit de tout cela à sa mère et comme il n'y a pas moyen de faire marche arrière, il faut aller au bout de l'aventure.

Ce constat m'a fait énormément de peine, mais paradoxalement il m'a conforté dans ma volonté de réaliser le film : comment renoncer quand face à moi je vois mes frères pris dans leur propre piège, tous lucides mais déterminés à avancer jusqu'au bout ?



Bourgeois et ses compagnons de route à Turin

UNE HISTOIRE DE FEMMES, ET D'HOMMES

Dans *Vivre riche*, on pouvait voir les « brouteurs » encaisser la dette coloniale d'une manière, disons, détournée, puisque le travail de broutage consiste à manipuler des femmes européennes pour obtenir de l'argent en échange d'une promesse d'amour.

La question des rapports entre hommes et femmes détermine en partie le trajet de mon personnage principal et il a fallu que je résume ici, de façon schématique, comment la place des femmes dans la société ivoirienne a changé.

Autrefois, les femmes n'avaient pas droit à la parole en public, mais le proverbe « La nuit porte conseil » était chargé de sens : pendant la nuit, l'homme pouvait exposer ses problèmes à sa femme et, le jour suivant, mettre en pratique ses conseils avisés.

Aujourd'hui, le rôle des femmes comme pilier de la famille est reconnu et leur parole est écoutée.

Au contraire, de plus en plus d'hommes fuient leurs responsabilités devant les difficultés qu'ils rencontrent et quittent parfois leurs familles, cherchant à séduire de nouvelles femmes en imaginant de nouvelles histoires. Le crédit de la parole des hommes a donc diminué.

Se marier et fonder une famille est toujours un projet enviable pour les femmes comme pour les hommes, mais la croyance dans la solidité conjugale et parentale a fortement diminué.

Beaucoup de femmes de ma génération sont féministes et ne supportent plus de n'être qu'une mère et une épouse : elles le disent et se battent – parfois sans succès – pour que leur mari les laisse travailler et réussir socialement une fois qu'elles sont mères.

C'est dans ce contexte que Bourgeois évolue et je pense que son rapport aux femmes est perceptible dans le film, lorsqu'il échange avec sa mère à Daloa, partage sa vie au quotidien avec Michelle et son enfant à Turin ou discute avec sa fiancée Aminata par téléphone à Paris.



Bourgeois dans le «Campo» près de Turin

NOTES DE RÉALISATION

LA NARRATION

« Je veux dire aux jeunes africains que même si la traversée peut être une réussite, rien n'est gagné. Considérer l'Europe comme l'Eldorado est une utopie. Je veux dire à ma mère que j'ai pris ce risque pour essayer de la sortir de la misère. »

Touré Inza Junior me donnant ses raisons de s'engager dans ce film.

LE TRAJET

Je n'ai pas filmé – je n'aurais pas voulu le faire – le trajet de Bourgeois depuis la Côte d'Ivoire jusqu'à l'Europe. D'autres films documentaires, ayant la mer Méditerranée comme décor principal, ont magistralement rendu compte de ce qui s'y passe.

Les étapes de son séjour en Italie occupent une grande partie du film : les démarches administratives, la vie au *campo*, les relations avec les autres migrants, l'installation chez Michelle, puis la volonté de maintenir le cap vers la France. Ce cheminement permet de comprendre les enjeux du personnage principal, sa façon de penser, d'être ému, d'agir. Je n'escamote aucun de ses côtés sombres et le spectateur est de plain-pied avec Bourgeois quand il tentera de passer en France.

J'ai filmé la première tentative de traversée en hiver, elle s'est soldée par un échec.

LES RELATIONS, SUR PLACE

Bourgeois est une personne très sociable, ouverte aux rencontres, suscitant chez l'autre une certaine curiosité par son côté « faux calme ». En tant que personnage principal, il est celui par lequel toutes les relations sont construites.

Avec ses compagnons de route, et notamment avec son premier allié, Kader Keita, il y a beaucoup d'enjeux : si Kader est son meilleur ami sur place, il ne veut pas passer sans documents en France et s'oppose à Bourgeois qui veut que les choses avancent vite.

Il y a de toute façon, chez tous les migrants, une nervosité qui s'installe et qu'ils doivent prendre en compte pour ne pas sombrer dans la trop grande angoisse. L'attente interminable fait partie de leur quotidien et j'aimerais la faire ressentir au spectateur.

Et puis il y a le reste du groupe, et surtout il y a Michelle, chez qui Bourgeois s'est installé à temps partiel, ce qui ne va pas sans poser de problèmes.

LES RELATIONS, À DISTANCE

La relation à distance, qui le tient littéralement en vie, est celle avec sa mère, qu'il a presque tous les jours au téléphone, sur Skype ou sur Facebook, qui assure la continuité de son projet de réussite.

En filmant les conversations qu'il a avec elle, je donne à voir le lien fort qui les unit, tout en dessinant la situation que connaissent toutes les familles des migrants, qui ont placé un espoir immense dans le voyage de l'un des leurs et sont suspendues à leurs avancées ou leurs échecs.

Cette relation continue entre Bourgeois et sa mère permet de saisir la raison profonde du risque que ce fils a pris. Et en Afrique, j'ai choisi de filmer la mère de Bourgeois dans ses activités quotidiennes, quand elle se rend au cyber-café pour discuter avec son fils.



Tentative de traversée à la frontière italienne

J'ai aussi voulu aller plus loin dans ce film que dans mon précédent, où les deux personnages principaux avaient travaillé quelques textes pour construire une courte voix *off*.

Pour *Traverser*, j'ai utilisé une partie des paroles de Bourgeois et de sa mère en *off* pour les faire dialoguer, faire communiquer les deux espaces, et faire apparaître par contraste les différentes façons qu'a Bourgeois de se raconter : il me dit des choses qu'il ne dit pas à ses compagnons et ce qu'il s'autorise à dire à sa mère est beaucoup plus contrôlé encore.

BOURGEOIS & MOI

Dans une mise en scène posée, j'essaie de le faire parler du lien qui l'unit à sa mère, du pacte scellé entre eux et de ce qu'il pense de sa situation au quotidien, étape après étape.

Nous nous connaissons bien, il sait le regard que je porte sur lui et son intention, à travers son implication dans ce film, est claire.

C'est à cause de tout cela qu'il a su libérer une parole qui dépasse le cadre de ce qu'il peut dire à sa mère et de ce qu'il s'autorise à échanger avec ses compagnons migrants au quotidien.

C'est pour cela encore que j'ai voulu, à travers ce dispositif, que la relation entre lui et moi soit très apparente.

BOURGEOIS & LES FEMMES

Bourgeois aime la compagnie des femmes, qu'elle soit amicale, amoureuse ou même dans le registre familial.

Si sa mère est quasiment au quotidien en contact avec lui, sa présence physique lui manque et je crois qu'il compense en cherchant la proximité d'autres femmes.

Je remarquais qu'il aimait beaucoup Chanelle, la fille de Michelle, et que la petite était elle aussi tombée sous son charme.

J'ai senti qu'il compensait aussi un manque familial qui le fait souffrir depuis sa naissance : quand son père a décidé de ne plus le regarder, le considérant comme un enfant maudit.

Je ne pense pas livrer toute son histoire au spectateur, mais ce sentiment d'un manque familial est palpable et j'ai cherché à le faire ressentir physiquement, à l'image, par les gestes doux et la proximité qu'il entretient avec les femmes.



Bourgeois avec Chanelle

LE SUSPENSE

Le film est axé sur la réussite – ou non – de la traversée clandestine des Alpes, de l'Italie vers la France. Je voulais transmettre la tension et une reconnaissance physique et morale des enjeux d'une telle traversée.

Mais à chaque étape, il y a un enjeu dramatique supplémentaire, qui repose sur des séparations et des plongées vers un nouvel inconnu. Par exemple, comment fera-t-il accepter à Michelle le fait qu'il ne veut pas l'épouser ? Est-ce qu'Aminata lui enverra l'argent pour payer à nouveau les passeurs vers la France ?

Aussi, vu depuis la question de la dette, c'est à chaque fois la rupture d'un engagement passé avec un(e) autre et la promesse d'un nouvel engagement qui lui permet d'avancer.

LE MOTIF

À plusieurs reprises, le spectateur assiste aux réunions que les migrants organisent entre eux à l'occasion d'un repas collectif et que Kader appelle les « procès de l'Afrique ». Ces longues discussions sont présentes à plusieurs reprises au fil du film, sans le souci de respecter une chronologie : ces moments sont hors du temps.

Pendant une soirée, les migrants oublient leur présent et rêvent ensemble d'un meilleur pays.

Débat ordonné, puis défoulement de la parole ou encore moment de recueillement, c'est une forme de thérapie collective qu'ils mettent en pratique, un rappel des maux qui rongent leur continent, une prise de conscience qui leur permet aussi de se départir des chocs qu'ils ont subis dans leurs pays ou pendant leur traversée.

C'est l'horizon d'un continent libre de toute colonisation que ces jeunes adultes dessinent alors, ranimant la flamme du désir d'un avenir meilleur.

Je suis un fervent militant pour la liberté de l'Afrique, la liberté monétaire et politique, ils le savent, mais je n'interviens pas pendant ces débats, sauf pour leur demander des précisions ici ou là, afin d'éviter que des enjeux importants restent implicites pour les spectateurs européens.

LE RYTHME

Le film a un rythme contrasté. Il y a le temps de la parole, le temps de l'attente, le temps de la pression quand il faut prendre une décision ou le temps particulier de l'action.

Si chaque personnage a beaucoup à dire, je veille à ce que la parole n'étouffe pas la sensation, laisse de la place à la naissance des sentiments du spectateur, et vienne prendre le relais de l'action ou de l'attente interminable. Parfois, la parole se déchaîne, comme dans les réunions des « procès de l'Afrique ».

D'une manière globale, c'est le tempo intérieur de Bourgeois qui donne naissance au rythme du film. Ce tempo, c'est l'alternance fréquente de moments d'espoir et de dégringolades dans le doute et l'angoisse.

BIO-FILMOGRAPHIE

JOËL AKAFU

Né le 20 novembre 1986 à Bouaké, Côte d'Ivoire, Joël Akafou est diplômé du Master 2 professionnel en Réalisation cinéma à l'ISIS (Institut Supérieur de l'Image et du Son), à Ouagadougou. Il a ensuite étudié à l'Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) d'Abidjan, où il a été responsable de la CEEA (Coordination des Étudiants Artistes Africains) de 2008 à 2011.

Il est actuellement enseignant de cinéma à l'ESCA Ecole Spécialisée du Cinéma et de l'Audiovisuel à Abidjan où il vit et développe ses activités en tant qu'auteur-réalisateur, et producteur au sein de la société Les Films du Continent.

FILMS RÉALISÉS

2020 **Traverser** (77 mn). Premier long-métrage. Production : VraiVrai Films (France), Les Films du Djabadjah (Burkina Faso) et Dancing Dog Productions (Belgique).

2017 **Vivre riche** (53 mn). Production : VraiVrai Films (France), Les Films du Djabadjah (Burkina Faso) et Néon Rouge (Belgique).

Prix reçus : Sesterce d'Or au Meilleur moyen-métrage de la compétition internationale du festival Visions du réel de Nyon, 2017

- Étoile de la SCAM en 2018

- Prix du meilleur film documentaire au Festival International du Film de Bruxelles, 2017

- Prix Corsica.Doc / Via Stella, Compé on Nouveaux Talents, Festival Corsica.Doc, 2017

2016 **Nourah** (26 min)

2015 **Zara** (7 min)

2012 **Bia n'de** (13 min)

PERSONNAGES

Inza junior TOURÉ, aka « BOURGEOIS »

Kader KEITA

Michelle BAWA

Loulou BAWA

Assamoi

Papys

André

Amara

Chanelle

Binta TOURÉ (la mère de Bourgeois)

Les frères TOURÉ



FICHE TECHNIQUE

RÉALISATION, ÉCRITURE

Joël AKAFU

IMAGE

Joël AKAFU

Matteo TORTONE

SON

Joël AKAFU

Corneille HOUSSOU

MONTAGE

Jeanne OBERSON

MIXAGE

Ivan BROUSSEGOUTTE

CONSEILLER ARTISTIQUE

Olivier DAUNIZEAU

PRODUCTION

Florent COULON

Faissol GNONLONFIN (VraiVrai Films, France)

CO-PRODUCTION

Berni GOLDBLAT (Les Films du Djabadjah, Burkina Faso)

Quentin NOIRFALISSE (Dancing Dogs Productions, Belgique)

RTBF – Unité documentaire (Belgique)



TRAVERSER

PRIX ET DISTINCTIONS

- Grand Prix Janine Bazin - Festival international du film Entrevues, Belfort, France - 2020
- Open City Documentary Festival - Londres, Royaume-Uni - 2021
- Prix Paul Robeson - FESPACO - Ouagadougou - 2021
- En première mondiale au Forum de la 70ème Berlinale - Berlin, Allemagne - 2020
- En première européenne au festival Visions du Réel - Nyon, Suisse - 2020
- En première française aux États généraux du film documentaire - Lussas, France - 2020

SÉLECTIONS EN FESTIVALS

- Hot Docs Festival - Toronto, Canada - 2020
- Festival du cinéma africain, asiatique et latino-américain (FESCAAAL) - Milan, Italie - 2020
- Olhar de Cinema - Curitiba, Brésil - 2020
- Festival international du film documentaire d'Agadir, FIDADOC - Maroc
- Festival international de cine africano de Tarifa et Tanger (FCAT) - Tarifa & Tanger, Espagne - Maroc - 2020
- Terra Di Tutti Film - Bologne, Italie - 2020
- Festival du film africain de Luxor - Luxor, Egypte - 2021
- Festival Afriques en vision - Saison Africa 2020, en partenariat avec l'Institut des Afriques de Bordeaux, 2021
- Festival Cinémas d'Afrique, Lausanne, Suisse - 2021
- Festival Seytou Africa, cinéma Reflet Médecis - Paris, 2021
- Quinzaine du cinéma francophone au Centre Wallonie-Bruxelles - Paris, 2021
- Images migrantes, Rencontres cinéma et migrations, L'Elysée, Guilloitière - Lyon, 2021
- Festival Image de ville, Cinéma Le César - Marseille, 2021

Bande-Annonce : <https://vimeo.com/478935478>
<https://www.facebook.com/Traverser.Afterthecrossing>
<https://www.facebook.com/vraivraifilms>
https://vraivrai-films.fr/catalogue/traverser_fr

